

## Assemblée nationale/Déclaration de politique générale du Premier ministre aujourd'hui

### Sur les traces de Biyoghe Mba, Ndong Sima et Ona Ondo



Paul Biyoghe Mba .



Raymond Ndong Sima.



Daniel Ona Ondo.

SM  
Libreville Gabon

**Avant l'actuel Premier ministre, Franck-Emmanuel Issoze Ngondet, ils sont trois, sous le magistère du président Ali Bongo Ondimba, à avoir connu la même épreuve. Même si c'était dans des contextes différents. Il s'agit de Paul Biyoghe Mba (novembre 2009), Raymond Ndong Sima (avril 2012) et Daniel Ona Ondo (mars 2014).**

**NOMME** Premier ministre fin septembre dernier, Frank-Emmanuel Issoze Ngondet va affronter, aujourd'hui, l'étape constitutionnelle de la Déclaration de politique générale aux fins d'obte-

nir la confiance de l'Assemblée nationale. Il est ainsi la troisième personnalité, sous le magistère d'Ali Bongo Ondimba, mais le premier de son deuxième mandat, à subir cette épreuve. Paul Biyoghe Mba, Raymond Ndong Sima et Daniel Ona Ondo l'ont fait lors du précédent mandat. Même si, à chaque fois, c'était dans des contextes différents. Pour rappel, en 2009, le Premier ministre, Paul Biyoghe Mba avait pu obtenir la confiance de l'Assemblée nationale en emportant 90 voix favorables à la politique qu'il venait de présenter, sur les 98 députés votants. Ce, à la suite de ce qu'il

avait, lui-même, qualifié d'un «très long exposé». Seul, le groupe des Forces du changement, à l'époque dirigé par Zacharie Myboto, s'y était clairement opposé. Au point de dénoncer certaines mesures, dont celles relatives aux nominations des secrétaires généraux, des directeurs généraux et leurs adjoints. Tout comme ce groupe avait recommandé à Paul Biyoghe Mba, «de faire des sacrifices à tous les niveaux, de manière à booster les vieilles pratiques et tirer le pays vers le haut». Pour sa part, c'est en avril 2012 que son successeur Raymond Ndong Sima, avait reçu le vote de

confiance des députés avec un peu plus d'adhésions. Sur les 113 votants, en effet, ce Premier ministre avait bénéficié du vote de 110 élus. Mais, au-delà de ce résultat, les parlementaires du groupe PDG avaient tout de même surpris plusieurs observateurs, en critiquant, entre autres, les agences dont «la création et le fonctionnement, disaient-ils, échappaient totalement au contrôle du Parlement». Dans le même esprit, et quoique n'ayant aucun groupe parlementaire à l'Assemblée nationale, les représentants de l'opposition à l'époque, Albertine Maganga Moussavou (PSD) et Narcisse Massala

Tsamba (UPNR), s'étaient également montrés critiques à l'égard du programme de Ndong Sima. Plus proche de nous, Daniel Ona Ondo. Sur les 116 votants, le prédécesseur d'Issoze Ngondet avait obtenu 111 voix "pour", contre seulement, 2 abstentions. Reste que, contrairement à ses prédécesseurs, la situation paraît plus compliquée, aujourd'hui, au regard du contexte actuel. Aussi bien, au niveau des députés qui s'acheminent, petit-à-petit vers le terme de leur mandat, qu'au niveau des défis que devront relever Emmanuel Issoze Ngondet et son équipe (lire par ailleurs).

## Emmanuel Issoze Ngondet : l'efficacité au service de l'action publique

J.K.M  
Libreville/Gabon

**Discrète, la méthode de l'actuel chef du gouvernement semble reposer sur des exigences de résultats sur fond de loyauté et fidélité. Cela dans le strict respect du fonctionnement des institutions de la République.**

**PEUT-ON** réellement parler d'un style Issoze Ngondet au même titre qu'on a évoqué à une période différente un style Léon Mebiame ou Casimir Oye Mba, deux de ses anciens prédécesseurs à la Primature ? Plus d'un mois après sa nomination comme chef de gouvernement, difficile de cerner véritablement les contours de la méthode de l'actuel locataire de l'Immeuble du 2-Décembre. N'empêche que, à la différence de certains de ses devanciers qui ont prétendu "n'avoir jamais gouverné", il semble avoir pris la mesure de l'immensité de sa tâche et entend l'assumer pleinement de manière à poursuivre les réformes engagées et à ou-

vrir de nouveaux chantiers, dans la perspective de la matérialisation du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE). Pour preuve, deux semaines après sa nomination, il a présenté les mesures prioritaires des cent premiers jours de son gouvernement. Un ensemble d'actions que les différents membres de son équipe se doivent de matérialiser, au bout d'un peu plus d'un trimestre. Autant dire des obligations de résultats assorties de responsabilité. Car, par dessus tout, Franck-Emmanuel Issoze Ngondet est un pragmatique. En ce sens qu'il privilégie l'efficacité sur le terrain et dans les dossiers. Plusieurs ministres semblent l'avoir compris, pour avoir réagi promptement face aux mouvements d'humeur déclenchés récemment par certaines organisations syndicales. Ce qui était peu courant sous les gouvernements Ona Ondo dans lesquels, semble-t-il, la règle était au pourrissement. Si bien que plusieurs grèves pouvaient perdurer dans le temps, sans réaction apparente des membres du gouverne-



Photo : BANDOMA

ment. Ce qui avait fait naître, dans une partie de l'opinion, le sentiment diffus que les gouvernants ne se préoccupaient guère des difficultés de leurs compatriotes. Reste maintenant à voir si les propositions faites par ces ministres, vont taire les mouvements déclenchés ? Comme pour dire que la méthode de l'actuel Premier ministre se veut énergique et rigoureuse. D'où sans doute son admiration pour la Nationaleman-schaft (Équipe nationale de

football allemande), après les Panthères. Au-delà, cette méthode est également discrète et doublée d'une communication aussi tempérée que possible. La preuve ? Après sa nomination le 28 septembre dernier, il n'a fait que deux communications publiques importantes. L'une, pour donner la date de la composition du gouvernement. L'autre, pour énoncer les mesures prioritaires de son équipe gouvernementale, en laissant entre-temps à ses ministres le soin de

rendre publiques leurs actions et d'en préciser les contours. C'est à croire que, lui Premier ministre, Franck-Emmanuel Issoze Ngondet entend apporter une touche sobre tout en n'apparaissant pas envahissant, aux yeux de l'opinion et des autres membres de son équipe. En somme, un chef de gouvernement "normal", soucieux des prérogatives des uns et des autres et résolu à matérialiser le programme de société sur la

**Le Premier ministre, Franck Emmanuel Issoze Ngondet, attaché à l'efficacité de l'action publique.**

## Communiqué du ministre de l'Intérieur

Le jeudi 3 novembre 2016 dans la matinée, le ministre de l'Intérieur a eu connaissance de l'interpellation par des éléments de la Direction générale de la Documentation et de l'Immigration (DGDI), au siège du groupe de presse « Nord Édition », de 14 personnes qui ont été gardées à vue et auditionnées. Sur les 14 personnes interpellées dont certaines, n'ayant aucun lien avec les organes de presse Échos du Nord et Faits divers, 13 ont été libérées le 4 novembre 2016.

Cette initiative unilatérale de la DGDI qui a également suscité beaucoup d'interrogations dans l'opinion a amené le ministre de l'Intérieur à commettre une enquête administrative à l'effet de cerner les contours d'une telle action opérée par cette entité des Forces de police nationale. Des résultats de cette enquête, il ressort des violations manifestes des lois et règlement applicables aux procédures judiciaires et aux libertés fondamentales ; toutes choses ayant amené le ministre de l'Intérieur à ordonner la libération immédiate de la Rédactrice en chef adjoint de l'hebdomadaire «Échos du Nord». Tirant les conséquences de cette voie de fait et pour préserver les services placés jusqu'ici sous sa direction, de tout discrédit préjudiciable à ses missions, le Directeur général de la Documentation et de l'Immigration a renoncé à ses fonctions en posant formellement sa démission. Le ministre de l'Intérieur en a pris acte.

Fait à Libreville, le 8 novembre 2016

Lambert-Noël Matha

base duquel le président de la République a été élu. Car, fondamentalement, sa démarche s'appuie sur les notions de loyauté et fidélité dans le strict respect de l'esprit de fonctionnement des institutions de la République. Loin des comportements d'arrière-pensées politiciennes de certains de ses devanciers, qui semblaient agir en "super chefs de gouvernement". D'autres attendent voir comment il entend gérer sa relation avec la présidence de la République.